

∞ Et que mon cri parvienne jusqu'à toi... ∞

– Et clamor meus ad te veniat –

– Mystère des Chiffres 13, 33 et 666 –

L'ignorance des nombres est encore un obstacle à l'intelligence...
(Saint Augustin)

Comprendre les implications géopolitiques de la Vierge Marie au cours du XIXe et du XXe siècles, pourquoi et comment le clergé en est venu à mettre ce somptueux vaisseau de la Sainte Messe au hangar, observer avec émerveillement les mystérieux nombres 13, 33 et 666 apposer leur sceau sur les principales dates qui ont fait notre Histoire et percevoir l'écho de ce cri qui sort de mon cœur pour te souffler l'impossible... est le but de ce travail¹.

Il s'ouvre avec un survol par *La messe est dite*, se poursuit avec les révélations de *Notre-Dame-de-La-Salette*, marchepied aux révélations de Saint Jean puis se développe avec *Napoléon III et le Risorgimento* pour entrer dans le surnaturel de *Notre-Dame-de-Fatima* après avoir esquissé Les origines de la Grande Guerre.

Porter un regard inédit sur le Temps qui bouleverse la conception même que nous en avons tous, faire saillir un maillage arithmético-temporel inattendu, tangible, et ramifié de la chronologie de l'Histoire pour mieux traquer ce que l'entendement humain se refuse de voir... est la gageure que nous avons osée. Les nombres, au-delà des comportements humains irrationnels, nous révèlent, sans mensonges, une histoire bien différente de celle apprise à l'école. Tel un avertissement, tel un enjeu de combat, tel un formidable clin d'œil de Dieu qui semble dire à l'homme "*là tu crues gagner, là tu chutas*", les nombres murmurent à notre faible intelligence ce que nos passions ont occulté.

Par conséquent, c'est afin de mieux saisir les relations chronologiques et surnaturelles entre les différentes dates, que le *Sceaux des nombres sur l'écoulement du Temps* est proposé au lecteur. Mais notre quête ne s'arrête pas là; elle s'intensifie. Tout d'abord, avec *Le Sacré-Cœur : une chronologie* qui évoque les conséquences historiques du refus de Louis XIV de consacrer le Royaume de France au Sacré-Cœur de Jésus. Ce refus, ce drame, est la clef historique et surnaturelle qui nous permet d'entrer dans le subtil jalonnant l'Histoire. Cette clef va ouvrir la porte d'une compréhension lucide, stupéfiante et déroutante de *La Révolution française* pour percer définitivement, d'une manière inédite et inouïe, loin des querelles millénaristes, les mystérieuses révélations de l'*Apocalypse selon Saint Jean* et du prophète

1. Offert le 10/04/2020 à la Très Sainte Trinité et dédié à ma sœur Gemma Galgani.

Daniel, bijoux d'orfèvrerie posés sur un écrin de nombres que le souffle du Saint-Esprit déposa devant le front têtu et orgueilleux de la cervelle humaine, comme un défi à son entendement, comme une étoile à son cœur, comme une incitation à l'humilité, comme une nourriture à son âme. L'article, *Les Révélations de Saint Jean*, est véritablement le faite de ce travail. Le chiffre de la Bête **666** s'y dénude crûment, brutalement, dans toute sa bestialité. Comme des traces laissées çà et là dans l'inexorable écoulement du Temps, comme des morsures qu'une autopsie aurait mis à jour sur un gisant, les découvertes que nous présentons démontrent, de façon inédite, incontestable, **presque mathématique**, au-delà des passions et des comportements irrationnels de chacun, l'existence de **deux** forces surnaturelles que l'entendement refuse d'accepter. Presque mathématique... car il s'agit bien d'une démonstration que nous proposons. Une démonstration aussi profonde que simple, à la portée de chacun, qui n'utilise que soustractions et multiplications ! Elle prouve que nous n'écrivons pas l'Histoire mais que nous la subissons. Elle démontre que les grandes dates de l'épopée humaine ne se sont pas inscrites dans l'écoulement du Temps au gré des caprices des puissants mais selon un plan bien choisi, précis, implacable. Avec *Les Révélations de Saint Jean*, l'homme peut désormais s'émerveiller de l'intelligence poétique infinie de Celui qui a rendu à chacun selon ses œuvres. Il peut enfin poser un regard juste, dénué de passions, sur la Sainte Messe sabordée par le Concile Vatican II dans les années 60.

Avec cet éclairage, le lecteur pourra poser un pied *Dans le surnaturel de la Sainte Messe*, dans ce vaisseau somptueux et incompris, dans cet outil de transmutation surnaturel de l'homme par le Verbe, où les puissances de vie célestes abondent et élèvent celui qui a la charité vers la Lumière divine, pour enfin poser son regard sur l'étonnante symbolique du *Signe de Croix*, point final inattendu et si poétique de ce cri du cœur qui est le mien.

Avec cet éclairage, le lecteur pourra alors poser l'autre pied dans une compréhension inédite du péché originel : *Le péché originel est une brisure de symétrie* ! Il pourra alors apprécier avec justesse deux conceptions diamétralement opposées de l'évolution du corps humain : l'une offerte par le Christ, et l'autre, issue du **transhumanisme**, que la science nomme **l'homme augmenté**.

J'ai écrit un programme calculant le nombre de jours s'écoulant entre deux dates. Certaines applications sur internet ne semblent pas fiables à cause du passage du calendrier julien au grégorien souvent ignoré. Il nous a semblé, en revanche, que le site <https://www.dcode.fr/difference-date> ne comporte pas d'erreurs.

Bijoux d'orfèvrerie sur des écrins de vers
Les nombres sont des ancres jetées dans le Temps
Comme une trace, une encre que l'humain espère
Pour ne jamais plus dériver dangereusement

Dans le Cœur du Verbe, le nombre...

Par-delà les mots, les nombres
Par-delà les maux, dans l'ombre
Des voiles, Vérité! Dénombre!
Dévoile Vérité, ces nombres
Que le mensonge y sombre
À la stupeur du plus grand nombre!

Si sang soit sans si, elle...
Si sens soit sans Fils, elle...
La glaise est sans Ciel
Pour nos yeux, que du fiel

Six cent soixante-six, elle...
Six cent soixante-six, elle...
La chair essentielle
À nos yeux n'est que fiel

Si cents soient sangs vils, elle...
Si cens soit cent-mille, elle...
La Terre est sans sel
À Ses yeux : point de zèle!

Si sang soit sans veines, elle...
Si sang soit sans haine, elle...
L'essence substantielle
Des cendres monte au Ciel

Six cent soixante-six, bête...
Six cent soixante-six, mêle...
Les sots à son sceau, scelle
L'effort(s) de la Bête sans laBel(ie)

Si sang soit sans Louis, XVI...
Si cent soixante vouivres, lèsent...
Capet de son glas, scelle
La Bête en son lys, bête

Car son lys est ma lice
Et la joute de ma quête
Mais l'ajout est malice
Qui aboie dans l'enquête!